



Extrait n°2 :

I - *Le Minnesota*

Plus qu'un lieu de naissance... une philosophie

- *Un peu d'histoire...et de géographie*

Les Etats-Unis sont un pays de contrastes, une diversité géographique, humaine et culturelle qui en font un lieu d'échanges privilégié et ouvert sur le monde. Un Etat requiert mon attention en particulier, il se situe très au Nord : le Minnesota. Il est bordé à l'ouest par le Dakota du Nord et le Dakota du Sud, au nord par les provinces canadiennes du Manitoba et de l'Ontario, à l'est par le majestueux Lac Supérieur et le Wisconsin et au sud par l'Iowa.

Lorsque les Dakotas, (tribu Amérindienne) y vivaient avant l'arrivée des Européens en 1680, ils nommaient « *Mnisota* » le fleuve qui traverse l'état, un affluent du Mississippi (la syllabe *Mni* veut dire « eau » ; *Mnisota* peut être traduit par « eau couleur de ciel ». Depuis 1679, le Minnesota est surnommé « L'étoile du Nord ». On doit cette appellation à un Français du nom de René-Robert Cavalier de la Salle, un explorateur-voyageur qui a parcouru la région des Grands Lacs au Nord des États-Unis et du Canada, suivi le fleuve Mississippi et découvert ainsi les territoires situés entre la vallée du Saint-Laurent et le delta du Mississippi, dont le Minnesota. Les deux plus grandes villes de l'état sont la capitale St Paul et Minneapolis, parfois appelées les villes-jumelles par leur contiguïté.

La région fut donc initialement rattachée à la France puis cédée aux Espagnols par le Traité de Paris qui fit suite à une guerre déclarée en 1763 et qui dura sept ans. C'est en 1803 que le territoire majeur de Minneapolis fut intégré aux Etats-Unis après la vente de la Louisiane. L'armée américaine acheta dès 1805 environ 400 km² de terrain, qui correspondent aujourd'hui à la totalité de Minneapolis et la moitié de St Paul, pour y bâtir l'immense Fort St Anthony en 1820, rebaptisé Fort Snelling quelques temps après la fin de sa construction (en hommage au Colonel Josiah Snelling), qui conserva sa vocation militaire jusqu'en 1852, date à laquelle des civils commencèrent à s'y établir sous la présidence de Millard Fillmore (13^e président des Etats-Unis). Cette région a vu arriver des scandinaves et des germaniques au moment où la main d'œuvre minière était recherchée ; ces communautés nordiques, réputées robustes, n'ont pas hésité à s'implanter en nombre dans l'espoir de recommencer une vie sur ce nouveau continent aux ressources généreuses, principalement dans la région des grandes forêts au Nord (Iron range, les mines de fer).

Cet Etat est aussi connu sous son autre dénomination : « *la région des dix mille lacs* » (rien de moins), des lacs souvent au cœur même des villes. Le Minnesota regorge de réserves naturelles, forêts, parcs et lacs, rivières et chutes d'eau. Minneapolis (et le choix est réfléchi) possède seize lacs à l'intérieur de son agglomération, de petites tailles certes et peu profonds, mais qui sont la fierté des Minneapolitains.

Pour compléter cette petite leçon d'histoire et de géographie, j'ajouterai que le Minnesota est l'union de quatre-vingt-sept comtés. Le Comté d'Hennepin est celui qu'il m'importe de vous narrer à présent. Le Père Hennepin était un missionnaire belge – devenu français en 1659 – et mandaté par la France en 1680 pour apporter la parole de Dieu aux civilisations « sauvages » du Nouveau Monde, en particulier dans le Nord de l'Amérique et au Canada, aux côtés de René-Robert Cavelier de la Salle. Mais après quelques temps ensemble et quelques divergences, les deux hommes se séparèrent et Hennepin choisit d'explorer le cours supérieur du Mississippi jusqu'à l'actuelle Minneapolis. C'est en mémoire de cet homme que le Président Fillmore créa le Comté d'Hennepin en 1852. C'est également cette même année, que Minneapolis adopta son nom définitif, après avoir été baptisée « Albion ».

- *L'enfance de Richard* :

Vous me sentez venir avec mon cours magistral ! Voilà donc la conclusion à tout ceci : c'est dans le Minnesota, dans le comté d'Hennepin, à Roseville, que Richard Dean Anderson voit le jour le lundi 23 janvier 1950 à 13 heures (*un Verseau ascendant Gémeaux*), au cours d'une grosse tempête où le thermomètre indique un glacial - 28°C*. Il existe des articles faisant référence à une naissance à Dawson Creek en Colombie-Britannique, mais c'est tout à fait inexact. Richard est un pur Minnesotain. Stuart Jay Anderson et Jocelyn Rhae Carter sont les heureux parents de ce premier garçon. Mariés depuis quelques mois, ils espèrent sans doute que Richard sera le premier enfant d'une longue famille en accolant le second prénom « Dean » (prénom anglais qui signifie « l'aîné, le doyen ») au premier prénom de leur garçon.

Stuart Jay Anderson a 26 ans, il est né le 29 octobre 1923 à Buhl dans le Minnesota. Ses parents John I. Anderson (1889-1980) et Verna J. Anderson (1894-1989) sont du Wisconsin, un état voisin, ils se sont installés à Buhl dans le comté de St Louis dans le Minnesota quelques temps après leur mariage.

Jocelyn Rhae Carter a 23 ans, elle est née le 30 janvier 1927 et est originaire du Missouri. Son père Ralph Thomas Carter (09/1890-06/1928) vient du Missouri et sa mère Hazel M. Rodd (11/1904-09/1978) est originaire de l'Iowa.

Si l'on remonte un peu dans la généalogie de Richard, on retrouve un arrière-grand-père paternel finlandais, John Anderson né en 1861 et un arrière-grand-père canadien Charles Hall (1864-1895). Il a également des origines écossaises, irlandaises et anglaises. Côté maternel, sa filiation est tout aussi impressionnante avec des ancêtres prussiens au XIX^e siècle, mais aussi canadiens, anglais et même français au XVII^e.

*: ref: weatherspark.com/history/31689/1950/St-Paul-Minnesota-Uniteds-States

Sans oublier que le sang des Amérindiens Mohawk coule dans ses veines. En remontant encore plus loin, Richard serait – en suivant la lignée de sa grand-mère paternelle – un descendant de William Brewster (24/01/1560-10/04/1644), l'un des trente-cinq Pères Pèlerins (« *Pilgrims fathers* »), embarqués à bord du célèbre navire le Mayflower en 1620 et partis de Plymouth en Angleterre pour fonder la *Colony Plymouth* dans le Massachussets, à l'origine des futurs Etats-Unis d'Amérique !

Roseville, une petite ville dans le comté de Ramsey, à l'est de Minneapolis, les parents y possèdent une maison toute blanche au toit de tôle typique (que Richard n'oubliera jamais puisque cinquante ans plus tard, il construira sa nouvelle maison en la couvrant d'un toit de tôle en zinc comme dans les souvenirs de son enfance). Cet endroit appartenait autrefois aux Dakotas et aux Ojibwa. Ces Amérindiens croyaient que leur terre était supérieure parce qu'elle était située à la jonction des rivières Minnesota et Mississippi « *juste au-dessus du centre de la Terre et sous le centre du ciel* ». Cette anecdote aux allures de légende est restée ancrée dans les esprits ; ainsi, en 1940 un énorme rocher a été installé à l'endroit précis décrit par les Amérindiens. Il se trouve – après que des recherches géologiques et géographiques ont été faites – que ce point correspond exactement à la moitié de la distance entre l'Equateur et le Pôle Nord !

Les jeunes parents ne tardent pas à accueillir leur deuxième enfant, Jeffrey Scott le 30 mai 1951. Deux garçons nés de façon si rapprochée donnent beaucoup d'occupation, d'autant plus que Thomas John montre le bout de son nez le 22 décembre 1953 et agrandit un peu plus cette famille à prédominance masculine. Dans un environnement artistique, les notes, les mots et les couleurs emplissent les jours. En effet, Stuart est musicien, contrebassiste talentueux, passionné de Jazz, il joue avec un groupe de musiciens locaux dans des clubs le soir. Il a un diplôme de professeur d'anglais et de théâtre, c'est un littéraire érudit, mais son esprit est tout à la musique. S'il est vrai qu'un couple sans enfant peut facilement vivre d'un petit revenu, il en va tout autrement lorsque trois bambins complètent allégrement la maisonnée. D'autant plus que Jocelyn est, elle aussi, versée dans les Arts, puisqu'elle est peintre et sculptrice et que, malheureusement, la reconnaissance dans de telles activités, si doué que soit l'artiste, est difficilement au rendez-vous.

Alors, au sein de la famille, la tension monte peu à peu. Il faut changer les priorités. La musique adoucit peut-être les mœurs, mais il est temps pour Stuart de reléguer sa passion au rang de « loisirs » et de prendre en mains ses responsabilités de chef de famille. Jocelyn a fort à faire avec trois garçons, elle reste à la maison pour s'occuper d'eux corps et âme. Monsieur Anderson enseigne l'anglais, les sciences humaines et le théâtre, en particulier à Columbia Heights High School, un collège situé à une quinzaine de kilomètres au nord de Roseville, à Columbia Heights dans le Comté d'Anoka. C'est un bon professeur, ses élèves le respectent et l'apprécient, tout en craignant néanmoins son côté un peu strict.

La sensibilité des âmes artistiques est toujours à fleur de peau, le romantisme dans son sens le plus noble est l'apanage de ces personnalités hors dimensions et les Anderson n'échappent pas à la règle. Alors qu'ils entraînent sur un chemin de connaissances littéraires, musicales et artistiques leurs trois garçons qui en reconnaîtront le bienfait toute leur vie,

Stuart et Jocelyn s'éloignent peu à peu l'un de l'autre. Les disputes deviennent de plus en plus fréquentes dans le couple, sans doute le devoir de renoncement de Stuart à la musique n'y est pas étranger comme le surmenage de Jocelyn. D'autant plus que la tribu s'agrandit encore lorsque le 21 février 1958 naît James Stuart, leur quatrième enfant. Avec le petit James qui requiert plus d'attention par son jeune âge, elle ne peut contenir à elle seule l'énergie de ses trois grands garçons. C'est donc dans la rue qu'ils déversent leur trop plein d'énergie. Richard, Jeffrey et Thomas sont scolarisés à la « Elementary School du Lac Owasso », à quelques rues de la maison familiale mais leur réputation n'est plus à faire dans le quartier, ils sont la terreur des autres gamins avec qui ils recherchent la confrontation...

[...]